

de Laval fut le créateur et le soutien. Cette école, qui exista en même temps au Petit Séminaire et sur la ferme de S.-Joachim, au pied du cap Tourmente, servit "à aider les jeunes gens n'ayant pas la vocation sacerdotale à se créer un avenir."—"Ils apprenaient à lire, écrire chiffrer, tout en s'appliquant aux travaux de la terre et à différents métiers." (1)

Un mémoire de M. de Denonville affirme que "la menuiserie, la sculpture, la peinture, la dorure, etc., y sont enseignées ; et qu'il y a là des tailleurs, des cordonniers, des taillandiers, des serruriers, des couvreurs, etc., chargés d'apprendre leurs métiers aux jeunes gens."

—"De 1671 à 1685, bien que les tout premiers élèves ne soient pas connus, on relève 14 noms d'ouvriers formés au Petit Séminaire. Jean-Baptiste Mesnard, entré en 1671, apprit la menuiserie. Jean Gagnon, de l'Ile d'Orléans, inscrit en 1672, sortit plus tard avec le métier de charpentier. En 1673 apparaît Chs Le Normand qui se fit couvreur. Durant les sept ou huit ans qui suivent, on peut signaler encore : Louis Houde et Chs Chevalier, cordonniers ; Joseph Benard de Bourgeoly, couvreur ; J. B. Lamusette, maçon ; Louis Mercier, serrurier, etc. (2)

"Du métier à l'art il n'y a qu'un pas. A l'apprentissage des simples métiers, Mgr de Laval ajouta la peinture et la sculpture. A ces élèves il fallait des maîtres, il leur en donna. Et l'on eut ainsi au séminaire, durant plusieurs années et dès 1675, des architectes comme Bailly, des sculpteurs comme

(1) (L'instruction au Canada de 1635 à 1670, par l'abbé A. Gosselin, page 350 et suiv.)

(2) (Mgr A. Gosselin, alman. de l'Ac. cath. 1919.)